

Actu Api

N°13

L'ESSENTIEL DU PROGRAMME EUROPÉEN MIEL



BILAN 2000

*Bien préparer
sa saison*

*Fiche de suivi
de ruche*



Bilan 2000

Bien préparer sa saison

Tous les points repris dans cette liste sont des recommandations usuelles pour un travail de qualité. Chacune de nos réponses constitue une indication quant à la manière dont nous conduisons notre saison parmi les abeilles. Elles sont autant de pistes nous permettant d'améliorer nos résultats et d'accroître les joies du travail au rucher.

Pour faciliter l'analyse de votre saison 2000, les différentes actions sont regroupées par période en fonction de l'avancement de la saison.

ACTIONS INTEMPORELLES

RUCHES

Le modèle de ruche est standard (voir tableau).

Toutes les hausses, tous les cadres... sont interchangeables. Les espaces pour le passage des abeilles (8 mm) sont bien respectés.

Les planchers des ruches sont détachables.

Les ruches sont faciles à transporter (poignées, toit plat, courte planche de vol, éléments que l'on peut rendre solidaires, fermeture facile...).

Les planchers sont grillagés sur l'essentiel de leur surface, avec plateau, pour permettre le comptage des varroas.

Le matériel (corps, hausses, plancher, nourrisseurs) qui rentre est systématiquement désinfecté.

Chaque ruche dispose de deux hausses.

Un supplément de 10 à 20 % de matériel (corps, planchers, hausses) permet de réaliser une rotation.

Les ruchettes (minimum de 20 à 30 % du nombre de colonies) ont des cadres de même type que les ruches et ont comme les ruches des éléments interchangeables.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX - SUIVI

Les colonies sont clairement identifiées et répertoriées. Un système de suivi et d'enregistrement (fiches : modèle page 7, marque sur la ruche...) est mis en place.

Les données de production sont enregistrées tous les ans (nombre de ruches, récolte de printemps, d'été, principaux problèmes rencontrés et solutions apportées).

Chaque année, un bilan plus détaillé de l'année qui s'est écoulée est réalisé.

Des objectifs (production, cheptel, conduite apicole, emplacements et lieux de transhumance...) sont définis avant de commencer une nouvelle année.

En cas de suspicion de maladies, on fait appel à un assistant apicole.

DIMENSION DU MATÉRIEL

Les dimensions de certains types de ruches sont standardisées. D'autres modèles comme les WBC présentent tellement de variantes qu'il est impossible de les normaliser. Ce qui importe principalement, ce sont les dimensions extérieures des cadres et les dimensions intérieures des ruches.

Type de ruche : **Dadant-Blatt** **Voirnot** **Zander**

Nombre de cadres : 10 - 12 10 9

Dimension extérieure du cadre (mm):
de corps

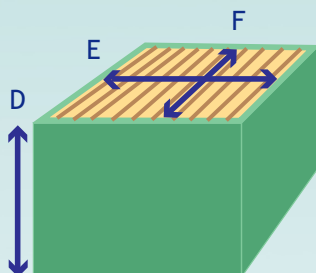
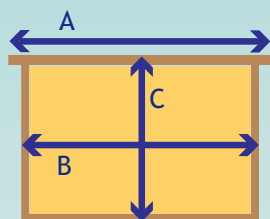
A.	470	380	478
B.	435	344	420
C.	300	365	220

de hausse

C.	160	178	X
----	-----	-----	---

Dimension intérieure du corps (mm) :

D.	450	354	350
E.	450	354	440
F. (minimum)	314	365	229



La Langstroth que l'on rencontre chez nous n'est pas la Langstroth d'origine mais la ruche communément appelée "Langstroth européenne".

Ses lattes supérieures et inférieures de cadre sont identiques à celles des DB mais la hauteur est celle de la Langstroth 230 mm.

LA SAISON

HIVERNAGE

Tous les trous de vol sont réduits (hauteur de 6 mm) pour éviter le passage des souris.

Les ruches sont contrôlées régulièrement (tous les 15 à 30 jours) pour vérifier les anomalies (dégagement des trous de vol, mortalités anormales, prédateurs...).

En cas de problème (mortalités ou activité anormales, risque de manque de nourriture...), on n'hésite pas à ouvrir la colonie (au moins soulever le couvre-cadres et, si la température le permet ($> 8^{\circ}\text{C}$), regarder un ou deux cadres).

Après des perturbations climatiques importantes (grands vents...), le rucher est contrôlé.

Suivi des mortalités naturelles de varroas pendant au moins 15 jours, idéalement lorsque la grappe n'est pas trop serrée. Si ces mortalités dépassent 7 varroas par semaine, on réalise un dépistage généralisé dès le début du printemps.

DÉBUT DE SAISON

Avant de se rendre au rucher, on connaît précisément l'objectif de la visite.

Lors de chaque visite, on s'assure de partir avec tout le matériel nécessaire aux opérations à effectuer.

Les pertes hivernales ne dépassent pas 10 % du cheptel. La raison des pertes est recherchée (faiblesse, famine, maladies...).

En cas de besoin, on nourrit avec une pâte solide (voir pavé) mais pas liquide tant qu'il n'y a pas de sorties.

Lors des premières sorties importantes des abeilles, on vérifie l'absence d'abeilles avec les ailes en croix devant les ruches (signe d'acariose).

Un dépistage de la varroase (pose d'un ruban d'APIVAR pendant 4 à 5 jours au cœur des abeilles) est réalisé tôt en saison (vers la mi-février) dans 3 ruches sur 5, 4 sur 10, 6 sur 20, 8 sur 30, 10 sur 50. Si le nombre de varroas est important (moyenne > 30), il faut traiter l'ensemble

du rucher. Il faut traiter les colonies qui ont des mortalités de varroas supérieures à 50 acariens.

Lors de la visite de printemps (T° de plus de 15°C), on contrôle :
l'état sanitaire de la ruche ;
la ponte de la reine ;
les provisions (il faut environ 7 kg de réserve).

On enlève le surplus de réserves pour constituer un stock de cadres de réserve (miel et pollen) pour aider une colonie ou pour constituer de nouvelles ruchettes. Les cadres de réserve seront stockés au frais et au sec, à l'abri de la poussière, des abeilles et fourmis.

La colonie est bien isolée lors de la reprise de la ponte (couvre-cadres calorifugés, resserrement par partition isolante...).

Un nettoyage des planchers est réalisé (rotation avec un plancher supplémentaire).

Tous les cadres nécessaires sont préparés à l'avance.

On renouvelle au moins 20 % des cadres de corps.

On marque systématiquement les reines (blanc pour 2001).

Une rotation est réalisée au niveau des corps et des planchers pour leur entretien.

Des ruchettes peuplées sont prévues pour renforcer si nécessaire des colonies de production déficientes.

On effectue un contrôle des mortalités naturelles de varroas de février à juin au minimum 3 jours tous les mois. Si les mortalités dépassent les 20 varroas par jour, on traite immédiatement (en l'absence de hausses). Si l'on dispose de peu de temps, il est conseillé de contrôler des groupes de colonies en alternance.

NOURRISEMENT DE SECOURS

Lors des hivers doux, les colonies consomment beaucoup (trop) de réserves. Il peut arriver de devoir nourrir en tout début de saison. Pour cela, on place un pain de candi d'environ 1 kg, soit directement sur la tête des cadres, soit sur le trou de nourrissage.

Pour réaliser le candi, on utilise du sucre impalpable (glace) en mélange avec du miel (3/4 sucre et 1/4 miel) ou plus simplement avec de l'eau (8 %).

La vitesse de prise du candi donne une bonne idée de l'état général de la colonie.

RÉCOLTES - QUALITÉ DU MIEL

Dans l'enfumoir, on utilise un combustible qui ne contient pas ou très peu de graisses ou de colle (par exemple de la paille séchée...).

Avant la pose des hausses

On ne réalise aucun traitement dans le mois qui précède la pose des hausses.

On enlève tous les cadres de réserves excédentaires (pour éviter la remontée de nourriture).

On vérifie la qualité des cadres bâtis (sans pollen et sans cocons).

On place les cadres dans les hausses en veillant à réaliser une rotation des cadres de hausses (30 % de nouvelles cires en moyenne sur la saison).

Pose des hausses

On place des grilles à reines pour éviter la présence de couvain dans les hausses.

Dès qu'une hausse est à moitié pleine, on en ajoute une autre.

Retrait des hausses

On utilise soit un chasse abeilles, soit un souffleur. On évite la fumée, les répulsifs et les brosses.

On évalue l'humidité du miel avant de prélever les cadres. Si le miel s'écoule facilement, on attend. L'idéal est d'utiliser un réfractomètre.

ESSAIMAGE - ÉLEVAGE DE REINES

Les reines ont au plus deux saisons.

Les essais non désirés sont peu fréquents (< 10 %)

Le rucher dispose de ruchettes (6 cadres) ou de ruches pour récolter des essaims ou pour constituer de nouvelles colonies (min. 20 à 30 % du cheptel).

En cas d'essaimage, les actions à mener sont bien définies. Par exemple : enruchement en ruchette composée d'un cadre bâti et de cires gaufrées, dont l'emplacement est prévu. La reine sera recherchée et remplacée. Traitement dès le deuxième jour.

Les essaims sont traités systématiquement (traitement ponctuel).

FIN DE SAISON

Nourrissement

On donne un apport alimentaire lors du retrait des hausses.

Le nourrissement hivernal est terminé fin septembre.

On vérifie la présence de réserves en suffisance dans chaque ruche.

Traitements varroase

Directement après le retrait des hausses, on utilise un produit à action prolongée (type Apivar) pendant un minimum de huit semaines.

Pendant le traitement, on vérifie son efficacité en évaluant les chutes de varroas.

Deux à trois semaines après traitement, on fait un contrôle des mortalités naturelles pendant au moins 15 jours.

Si les mortalités sont supérieures à 1 varroa par jour, on réalise un traitement ponctuel (par exemple deux passages au Perizin) après avoir constaté l'absence de couvain.

Comme vous pouvez le constater, chaque point présente une action particulière qui devrait normalement être réalisée. Il faut donc considérer cela comme une piste de réflexion. L'idéal serait que, sur cette base, vous prépariez une liste d'actions-clés directement adaptées à votre rucher et à votre conduite de ruche. Cela devrait vous épargner beaucoup de temps que vous pourrez consacrer à ce qui vous plaît le plus en apiculture. Profitez des quelques moments libres qu'il vous reste pour préparer ou aménager tout ce qui peut l'être avant le début de la saison.

CONTACTS :

U.F.A.W.B.

Jacques LECLÈRE

10 rue Marot

5503 SORINNES

Tél./fax : 082/ 22 41 28

Email : jacques.leclere@skynet.be

U.R.R.W

Philippe-Auguste ROBERTI

11 Ferme apicole de Malplaquée

5070 SART-ST-LAURENT

Tél./fax : 071/ 71 29 67

Email : philippe.roberti@skynet.be

CARI asbl

Étienne BRUNEAU

4 Place Croix du Sud

1348 LOUVAIN-LA-NEUVE

Tél. : 010/ 47 34 16 - Fax : 010/ 47 34 94

Email : info@cari.be